

22 mar 2022 -00:01

Limiter autant que possible la séparation parents-nouveau-né

Les premiers jours de vie sont cruciaux pour la création du lien d'attachement entre un nouveau-né et ses parents. Une séparation juste après la naissance peut perturber la constitution de ce lien profond et avoir des conséquences sur le développement ultérieur de l'enfant. Or il n'est pas rare qu'un nouveau-né – surtout s'il est prématuré – doive être hospitalisé en néonatalogie pendant quelques jours ou semaines. Les recherches en psychologie du développement ont été à l'origine des « soins de développement centrés sur l'enfant et sa famille » qui visent à minimiser la séparation entre un nouveau-né et ses parents et à favoriser les interactions entre eux en toutes circonstances. Ces soins sont déjà proposés dans de nombreux hôpitaux belges, mais pas dans tous. Le Centre fédéral d'Expertise des Soins de santé (KCE) publie aujourd'hui un rapport qui analyse les modèles de soins de développement décrits dans la littérature et la manière dont ils pourraient être optimisés en Belgique.

Environ 120 000 bébés naissent chaque année en Belgique, et 12 % d'entre eux doivent être pris en charge en néonatalogie, parfois pour quelques jours, mais parfois aussi pour plusieurs semaines. Les deux tiers sont des prématurés (c'est-à-dire qu'ils sont nés avant 37 semaines de grossesse) et les autres sont des bébés nés à terme mais qui nécessitent des soins intensifs pour d'autres causes (p. ex. une malformation congénitale).

L'attachement, un concept fondamental

Or, on le sait depuis les années 1950, les premiers jours de vie sont cruciaux pour la création du lien d'attachement entre le nouveau-né et ses parents. Tout nouveau-né est biologiquement programmé pour rechercher la proximité physique d'un adulte qui réponde à son besoin de protection, et réciproquement, le bébé stimule ses parents à lui offrir proximité, tendresse et confort. Une séparation précoce du nouveau-né et de ses parents peut perturber la constitution de ce lien profond et avoir des conséquences sur le développement ultérieur de l'enfant, tant en termes de santé physique que de santé mentale.

Les soins de développement centrés sur le nouveau-né et sa famille

Le concept d'attachement a fait l'objet de très nombreuses recherches en psychologie développementale ces trente dernières années, pour mener au déploiement des « soins de développement centrés sur l'enfant et sa famille ». Ces soins reposent sur un ensemble de principes visant tous à minimiser la séparation entre un nouveau-né et ses parents et à favoriser les interactions entre eux en toutes circonstances. La forme probablement la mieux connue chez nous est le soin « peau à peau » aussi appelée « kangourou » qui consiste à positionner le nouveau-né nu, poitrine contre poitrine et peau contre peau, avec l'un des parents. L'Initiative Hôpital Amis des Bébés, qui a été introduite en Belgique par le SPF Santé publique pour encourager l'allaitement maternel, fait aussi partie de cette démarche.

Mais les soins de développement comprennent beaucoup d'autres dimensions, notamment permettre aux parents d'avoir accès à l'enfant 24h sur 24, les former à comprendre les signaux émis par leur enfant et à y répondre, les familiariser avec des soins potentiellement intimidants et les soutenir dans cette expérience émotionnellement fragilisante, etc.

Pour les soignants, les soins de développement sont très exigeants, car ils nécessitent énormément de

temps et de précautions vis-à-vis de l'enfant, mais aussi d'attention et de disponibilité vis-à-vis des parents. Sans parler des nombreuses formations nécessaires pour se maintenir à jour, car les connaissances scientifiques évoluent rapidement dans ce domaine.

Déjà bien présents dans les services de néonatalogie belges, mais pas encore partout

Beaucoup d'hôpitaux belges proposent déjà les soins de développement dans leurs unités de néonatalogie, mais c'est encore loin d'être le cas de tous. C'est pour cette raison que le KCE a réalisé l'étude publiée aujourd'hui. Quels sont les modèles de soins de développement décrits dans la littérature qui sont les plus valables ? Quelles sont les meilleures pratiques mises en œuvre dans d'autres pays pour réduire la séparation entre l'enfant et ses parents ? Comment les parents vivent-ils une telle situation ? Quels sont les obstacles et les facilitateurs à l'expansion des soins de développement en Belgique ? Comment solutionner les problèmes identifiés ? L'accent a été mis dans ce rapport sur les nouveau-nés prématurés mais ces résultats sont bien sûr valables pour tous les bébés admis en soins néonataux, et ce tout particulièrement dans le contexte actuel de raccourcissement des durées de séjour des mamans en maternité.

Des recommandations à court et à long terme

Les recommandations du KCE portent à la fois sur le court et le long terme. C'est en effet un travail de longue haleine qui sera nécessaire pour favoriser la diffusion de cette philosophie dans les hôpitaux. Par exemple, c'est dès aujourd'hui qu'il faut repenser l'architecture des services néonataux pour y faire plus de place aux parents, ou objectiver la charge de travail des soignants afin de mieux définir le cadre du personnel nécessaire. C'est aussi maintenant, dans la foulée de la réforme des hôpitaux, qu'il faut clarifier le financement des unités néonatales intensives (NIC) et locales (N*) et des transferts entre elles.

Mais en attendant ces changements qui prendront du temps – et des moyens –, certaines mesures peuvent déjà être mises en place. Elles nécessiteront une certaine créativité pour pouvoir réduire au minimum la séparation entre les parents et leur enfant et prévoir pour eux des solutions d'accompagnement et d'hébergement. S'y ajoutent quelques recommandations qui dépassent le cadre strict de services de néonatalogie et qui ont une portée plus sociétale, comme le renforcement des services d'aide aux familles à domicile ou la prolongation du congé de naissance pour les pères ou les co-parents dont l'enfant est hospitalisé à la naissance.

Centre Fédéral d'Expertise des Soins de Santé
Centre Administratif du Botanique, Door Building (10ème étage)
Boulevard du Jardin Botanique 55
1000 Bruxelles
Belgique
+32 2 287 33 88 (nl) / +32 2 287 3354 (fr)
<http://kce.fgov.be>

Gudrun Briat
Communication scientifique
+32 475 274 115
press@kce.fgov.be